

Bernadette Rigal-Cellier

Professeure, Études Nord-Américaines, Directrice de l'UFR des Pays anglophones
Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3.

(1998)

“Le millénarisme d’Handsome Lake”.
(La religion des Iroquois USA-Canada
inspirée du Quakerisme).”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jmt_sociologue@videotron.ca

Site web: <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: http://www.uqac.ca/Classiques_des_sciences_sociales/

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de :

Bernadette Rigal-Cellier,

Professeure, Études Nord-Américaines, Directrice de l'UFR des Pays anglophones, Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3.

“Le millénarisme d'Handsome Lake”. (La religion des Iroquois USA-Canada inspirée du Quakerisme).” Anglophonia-Caliban. Toulouse, 1998. 157-169.

Avec l'autorisation de Mme Bernadette Rigal-Cellier accordée le 14 juillet 2005.



Courriel : bcellard@numericable.fr

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times, 12 points.

Pour les citations : Times 10 points.

Pour les notes de bas de page : Times, 10 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2001 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format
LETTRE (US letter), 8.5'' x 11''

Édition complétée le 18 juillet 2005 à Chicoutimi, province de Québec, Canada.



Table des matières

[Introduction](#)

[Une définition du millénarisme](#)

[La vie de Handsome Lake et son contexte politique](#)

[Les Quakers chez les Sénécas](#)

[Le Code](#)

[Histoire du document](#)

[Le texte](#)

[La vision](#)

[Le Message](#)

[Le millénarisme](#)

[Conclusion](#)

[Références](#)

"Le millénarisme d'Handsome Lake".
(La religion des Iroquois USA-Canada inspirée du Quakerisme)
Anglophonia-Caliban. Toulouse, 1998. 157-169.

Bernadette Rigal-Cellier,

Introduction

[Retour à la table des matières](#)

Il s'agira de présenter un millénarisme indigène américain, guère connu de ce côté-ci de l'Atlantique, celui de Handsome Lake, fondateur de la religion de la Long House, toujours pratiquée de nos jours par de nombreux Iroquois dans l'état de New York et au Canada. J'ai découvert cette religion grâce à un article publié en 1952 dans l'*American Quarterly* par l'anthropologue Anthony F.C. Wallace, qui abordait là sa longue analyse des mouvements de revitalisation religieuse. Un voyage en 1995 dans la région des Finger Lakes me permit de saisir l'espace naturel de la prophétie. Il n'y a pas beaucoup d'études de ce mouvement, en dehors du travail de Wallace (1970) et de celui de Vittorio Lanternari qui lui consacre huit pages dans *Les mouvements religieux des peuples opprimés* (1960). Ma source première a été la version du Code de Handsome Lake éditée par A.C.Parker en 1913 et reproduite par les éditions Iroqcrafts en 1990. Handsome Lake est connu chez les siens par ses ethnonymes : Skaniadariio, Ganeodiyo (ou Ganiodaio), Kaniatario, signifiant "beau lac", et aussi Sedwa'gowa'ne ou "notre grand maître, professeur".

Je ne livrerai pas ici une analyse exhaustive de ce mouvement, de ses cérémonies. Je me contenterai de présenter la vie de Handsome Lake et les conditions historiques qui provoquèrent sa vision prophétique et en déterminèrent le contenu. J'analyserai ensuite la teneur de son Code, lequel combine des croyances traditionnelles iroquoises avec celles des missionnaires qui aidèrent à la transition vers la culture américaine, les Quakers. Ce faisant, j'essaierai de définir le millénarisme de Handsome Lake et de déterminer les raisons qui ont lui permis de demeurer vivace jusqu'à nos jours contrairement à celui des nombreux autres prophètes de la résistance spirituelle indienne.

Une définition du millénarisme

[Retour à la table des matières](#)

Tout d'abord, dans quelle acception peut-on utiliser le terme de millénarisme pour décrire le Message de Handsome Lake ? Pas dans le sens étymologique strict qui suppose un règne de mille ans avec le Christ après la première résurrection (Apôtres 20:2-7), mais dans le sens plus large tel que le définit Henri Desroche (7, 19) en établissant un rapport étroit entre millénarisme et messianisme. Pour lui, le millénarisme est un "mouvement socio-religieux" véhiculant "la croyance religieuse dans la venue d'un Rédempteur qui mettra fin à l'ordre des choses, soit à l'échelle universelle soit pour un groupe isolé, et qui instaurera un ordre nouveau fait de justice et de bonheur." Il peut y avoir des millénarismes sans messie mais, dans le cas qui nous intéresse, le messianisme est flagrant, et il est même double puisque Handsome Lake est à la fois prophète (aidé par quatre Messagers divins, il annonce les temps à venir) et messie (il est le libérateur désigné et envoyé par le Créateur, et il est "oint"--selon le sens du mot araméen meschîkhâ--par les baies que les Messagers lui offrent de manger pour guérir), et de surcroît, il rencontre Jésus qui le félicite d'être meilleur prophète en son pays que lui-même. (C'est le passage savoureux de la Section 94)

La vie de Handsome Lake et son contexte politique

[Retour à la table des matières](#)

Le schéma d'apparition des réveils religieux montre à quel point l'expérience de Handsome Lake s'y insère naturellement. Selon McLoughlin (12), ceux-ci se produisent lorsque une société s'aperçoit que son fonctionnement a tellement dévié par rapport à une norme traditionnelle que ni le groupe ni les individus ne peuvent continuer à adhérer aux croyances religieuses qui guidaient leur vie quotidienne. Dans son étude de 1956, Wallace définissait un modèle des étapes de cette revitalisation de la religion. Il appelle la première "la période de stress individuel", ce qui correspond à l'anomie décrite par Durkheim, la perte d'identité. L'individu a perdu ses repères psychologiques et se détruit physiquement. Le deuxième stade est une période de distortion culturelle. Les individus s'aperçoivent que leurs problèmes ne sont pas personnels mais résultent d'un dysfonctionnement institutionnel. Ils ne peuvent plus se déplacer dans le labyrinthe culturel ("mazeway") autrefois cohérent. La troisième étape est celle de l'élaboration d'un nouveau système culturel grâce à l'apparition d'un prophète. Au cours de son expérience religieuse traumatique qui condense la crise culturelle de sa communauté, celui-ci reçoit une vision qui le met en rapport direct avec la divinité, et de cette confrontation il acquiert une nouvelle formulation de la loi divine, qu'il révèle ensuite aux disciples. Les nouveaux préceptes régénèrent non seulement la manière de vénérer la divinité, mais toute la vie quotidienne des individus et du groupe, sans forcément impliquer une rupture totale avec la tradition antérieure. Ainsi, tout en adoptant une partie de la tradition chrétienne, Handsome Lake conserva suffisamment d'éléments iroquois pour aboutir à une religion idiosyncratique. Comment se déroulèrent ces étapes précisément dans son cas ?

Le stade du dysfonctionnement culturel est évident lorsqu'on sait qu'ayant soutenu les Britanniques pendant la guerre d'Indépendance, les Iroquois subirent une expédition punitive. Washington dépêcha deux armées dans leur région, celle de John Sullivan, qui remonta la vallée de la Susquehanna, celle de James Clinton, le long de la rivière Mohawk. Ils se rencontrèrent et pénétrèrent dans la région des Finger Lakes et firent reculer les troupes de Joseph Brant et du Sénéca Old Smoke. On estime que quarante villages iroquois furent rasés, ainsi que des

centaines d'hectares de cultures et de vergers. Beaucoup de Mohawks partirent au Canada. La bataille de Fallen Timbers en 1794 brisa définitivement la résistance militaire des tribus pro-britanniques de la région. Les Sénécas de Cornplanter et de Red Jacket restèrent aux États-Unis.

Handsome Lake était né vers 1735 à Conawagas, un village sénéca sur la rivière Genesee près de l'actuel Avon, dans le comté de Livingston, au sud de Rochester, dans l'état de New York. Il était marié, eut au moins deux fils et une fille. Il était de taille moyenne, plutôt mince et de faible constitution. Il combattit du côté britannique dans les guerres franco-indiennes, et la guerre révolutionnaire, notamment lors de l'attaque du fort américain de Rome (New York). En 1779, pour échapper à Sullivan, il quitta avec sa famille la vallée de la Genesee et s'installa plus à l'ouest près de Buffalo, avant d'en repartir en 1780 pour les villages sénécas au sud, en Pennsylvanie.

A l'époque de sa première vision, sa communauté, les Sénécas Allegheny, était concentrée sur une terre appartenant à Cornplanter qu'il avait reçue de l'Assemblée législative de Pennsylvanie en remerciement de son soutien aux Américains. Ce village de Burnt House, comprenait pour environ quatre cents personnes une trentaine de "long houses", caractéristiques de l'habitat iroquois aux dix-septième et dix-huitième siècles.¹ Cette terre était interdite aux Blancs, mais ceux-ci avançaient de plus en plus, faisant reculer le gibier et inquiétant les Sénécas, scénario classique sur la Frontière. Bien qu'ils aient adopté de nombreux produits européens depuis longtemps, les Iroquois n'en avaient pas pour autant modifié leur mode de vie et c'était toujours les femmes qui s'occupaient de l'agriculture (culture du maïs, des pommes de terre, des haricots), et les hommes qui chassaient, partaient aux combats et se réunissaient en conseil. En 1797 les Sénécas avaient vendu à Robert Morris, qui travaillait pour la Holland Land Company, la quasi-totalité de la partie ouest de l'état de New York, et ne s'étaient gardé que de petites réserves. Ils ne savaient toujours pas en 1799 s'ils seraient véritablement payés, si leurs terres ne seraient pas confisquées, si le gouvernement allait les protéger comme il l'avait annoncé. Les Sénécas Allegheny s'étaient en outre coupés des Sénécas pro-britanniques, habitant près de Buffalo. Ils se retrouvaient donc totalement isolés, moralement et géographiquement.

À Burnt House, Handsome Lake reçut le nom de Ganiodaio, titre héréditaire. Il devint ainsi l'un des quarante-neuf chefs membres du Conseil central de la

¹ À la fin du 18e et au début du 19e siècles celles-ci seront remplacées par des maisons à l'américaine occupées aussi par des familles entières. Certaines, un peu plus rectangulaires, mais pas très longues, sont toujours de nos jours consacrées aux activités politiques et religieuses.

Confédération des Iroquois. Il s'agissait toutefois d'une position honorifique, qui ne conférait le pouvoir qu'à ceux qui savaient l'imposer. La phase de stress individuel et d'autodestruction semble s'être produite à ce moment-là, car c'est alors que son demi-frère, Cornplanter, devint un chef important de la faction iroquoise pro-américaine. Demeurant dans son ombre, Handsome Lake se mit à boire. Vers 1795 il était grabataire, soigné par sa fille, et il n'attendait plus que la mort.

C'est à ce moment-là, à l'automne 1798, qu'arrivèrent cinq Quakers pour évangéliser les Sénécas. Trois restèrent jusqu'à la fin de l'été 1799 et résidèrent assez longtemps dans la maison de Cornplanter, tout comme Handsome Lake, et c'est cette même année que la mort de la fille de Cornplanter allait provoquer la première vision du prophète. Atteint de dépression, il se lamentait dans son lit, accusant son fils encore vivant de le négliger, s'inquiétant du succès de la sorcellerie dans les villages, et rendant l'alcool responsable de tous ses maux. Il se dit que sa maladie n'était qu'une punition infligée par le Grand Esprit en raison de ses agissements passés.

Le 15 juin 1799 alors que sa fille travaillait dehors, il s'évanouit, entra en transe, et reçut une vision. Lorsqu'il revint à lui, il la raconta à ses proches et la dicta, par l'entremise d'un interprète, tout naturellement un missionnaire quaker, Henry Simmons. Les témoignages attestent de l'impartialité de ce témoin traducteur. Il est évident cependant que le message de Handsome Lake porte la marque du quakerisme, non seulement au niveau de l'expression (le style ressemble à celui de la Bible du Roi James), qui a pu être influencée par la personnalité de l'interprète, mais au niveau du fond, dénotant alors une influence plus profonde sur le subconscient du visionnaire. Manifestation de la troisième étape, celle du prophétisme, cette vision, bientôt suivie d'autres sept semaines plus tard, allait fonder la religion du Gai'wiio (se prononce "guy-we-you"), laquelle impose un nouveau mode de vie, une nouvelle manière de percevoir le rapport de l'individu au divin.

L'effet thérapeutique de ces visions fut miraculeux car en deux mois Handsome Lake se remit et devint rapidement un prophète reconnu, voyageant dans tout l'état de New York, et même jusqu'à Washington.

Les Quakers chez les Sénécas

[Retour à la table des matières](#)

Avant de présenter le Code plus en avant, il nous faut évoquer le rôle que jouèrent dans la région les Quakers qu'Henriette Louis (276) qualifie "d'interface entre les Amérindiens et les Blancs". L'on sait que les méthodes qu'ils employaient pour amadouer les Indiens différaient radicalement de celles des Blancs en général, et des autres missionnaires en particulier, dans la mesure où, même s'ils visaient, comme les autres philanthropes et les autorités politiques, la pacification et l'assimilation des Indiens par leur transformation en de paisibles agriculteurs, ils refusaient l'usage de la force physique et des armes. Ils tentaient surtout de faire accepter la technologie moderne. Si les Indiens la maîtrisaient, leur niveau de vie augmenterait et ils adopteraient mieux les valeurs spirituelles qui l'accompagnaient. Si les hommes travaillaient les champs, les femmes pourraient se consacrer à des activités domestiques, et les enfants aller à l'école. (Wallace 1952:158-9) Tout en œuvrant donc à l'évangélisation des tribus, ils ne cherchaient pas à imposer brutalement leurs croyances religieuses, et de ce fait, ils obtinrent souvent de biens meilleurs résultats que d'autres missionnaires. Les trois Quakers séjournant dans la communauté de Handsome Lake se firent ainsi immédiatement les porte-parole de son expérience mystique, y voyant la révélation divine, laquelle était étrangement marquée au sceau quaker.

Les Amis surent se rendre indispensables : les Six Nations demandèrent leur présence au cours des négociations de 1794 avec le gouvernement fédéral pour le traité Pickering de paix et d'amitié à Canandaiga, celui qui devait garantir aux Sénécas de Cornplanter l'inviolabilité de leur réserve des Alleghany. En 1795 l'Assemblée annuelle des Amis de Philadelphie établit un Comité aux Affaires Indiennes, lequel dépêchait des Quakers dans les réserves iroquoises pour y enseigner l'agriculture et l'art de la forge. Le groupe de Philadelphie se consacra à la réserve des Sénécas Alleghany, acheta 700 acres tout près pour y construire en 1795 l'école que Cornplanter leur avait demandée en 1791 ; elle fonctionna jusqu'en 1960.(Louis 276-277) ² Lorsque les Sénécas se rendirent compte en 1838

² Étrangement le livre de Lois Barton *A Quaker Promise Kept: Philadelphia Friends' Work with the Allegany Sénécas, 1795-1960*, consacré justement à la mission des Quakers chez les Iroquois de Cornplanter, ne mentionne pas Handsome Lake, pourtant forcément visible après 1799.

que par des manœuvres frauduleuses une compagnie allait s'approprier toutes leurs terres de l'état de New York, elle fit à nouveau appel aux Quakers. Grâce à leur intervention auprès de personnalités et du public les Sénécas purent garder deux réserves, dont celles des Alleghany.

Le Code

Histoire du document

La vision et les divers enseignements que prodigua pendant seize ans Handsome Lake constituent le Message qui fut transmis oralement jusqu'à ce que vers 1860 un conseil réunisse les prédicateurs actifs à Cold Spring, où avait vécu le prophète, afin qu'il comparassent leurs différentes versions. Le chef John Jacket fut désigné pour fixer définitivement les termes et la forme du Gai'wiio. Il le rédigea en sénéca selon la méthode de transcription que lui avait enseignée un missionnaire presbytérien, le révérend Asher Wright. Plus tard les prédicateurs se rencontrèrent à Cattaraugus où ils apprirent par cœur les passages qu'ils ne connaissaient pas. Le texte original fut inscrit sur du papier à lettre et transmis jusqu'au chef Edward Cornplanter à la fin du siècle. Le document fut détruit, et afin de ne pas perdre le message, Cornplanter le réécrivit en 1903 sur le livre des minutes du club de lacrosse des Sénécas. On l'implora alors de confier son texte à l'état de New York, ce à quoi un conseil des chefs l'autorisa. Finalement désireux de faire connaître aux Blancs le message de son prophète, il collabora à une traduction en anglais avec William Bluesky, pasteur indigène baptiste. (Parker 7-8) C'est cette traduction que Parker publia dans l'Education Department Bulletin de l'Université de l'état de New York à Albany le 1er novembre 1913.

Le texte

[Retour à la table des matières](#)

Le Code débute par une genèse fort édifiante : "How the White race came to America and why the Gai'wiio became a necessity". Au-delà de la grande mer salée à l'est, un prédicateur nettoie de gros livres que la grande reine tenait cachés dans un coffre. Il ne peut s'empêcher de lire le dernier qui raconte des choses étranges et notamment l'histoire d'un prophète, le fils du "Great Ruler", né sur terre et assassiné par les Blancs. Le prophète avait promis de revenir trois jours

après, et d'instaurer son royaume quarante jours plus tard. Comme rien ne se produisit, les disciples furent déçus, de même que le prédicateur. Mais son chef lui conseilla "Seek him out and you will find him for indeed we think he does live on earth". Le lendemain il aperçut par la fenêtre une île merveilleuse et un château en or, puis un pont en or qui l'y conduisait. Son compagnon prit peur, mais lui continua jusqu'à la maison, et un bel homme lui sourit et lui dit : "je cherche un jeune homme comme toi depuis longtemps, car les autres hommes plus âgés sont des imbéciles et ne veulent m'écouter. Ecoute-moi et tu seras riche. Là où le soleil se couche, il y a un autre monde. Ses habitants sont vertueux, il n'ont aucune mauvaise habitude et sont honnêtes. Il y a cinq choses que les hommes et les femmes apprécient et je veux que tu les apportes à ces gens là-bas et que tu les fasses ressembler aux Blancs. Alors tu seras riche et deviendras le chef de leurs prêcheurs." Le jeune homme quitta l'île avec le bundle qui lui fut remis. Il ne put s'empêcher de l'ouvrir et il y découvrit cinq choses : un flacon de rhum, un jeu de cartes, une poignée de pièces, un violon et un os de jambe. Puis il chercha un homme à qui se confier. C'est alors qu'il rencontra Christophe Colomb. Peu après, celui-ci affrétait ses bateaux et après avoir découvert l'Amérique il offrait le bundle aux indigènes.

L'homme sur l'île, le malin, se réjouit d'abord du malheur qui s'introduisit parmi le peuple à l'ouest et qui le réduisit en poussière, mais peu après il s'en repentit. C'est alors que le Créateur lui-même, malheureux, dépêcha ses quatre Messagers. Ils ne purent se faire entendre du peuple avant que Handsome Lake acceptât leur message.

La vision

[Retour à la table des matières](#)

Suit alors le récit de la vision. Handsome Lake avait vu trois hommes devant la maison, ressemblant à des anges, et était tombé par terre, sans être malade. Les hommes tenaient des buissons portant chacun des baies différentes. Ils l'invitèrent à en manger afin de guérir, et ils lui promirent qu'il serait toujours en vie l'été suivant pour voir les baies mûrir. Ils dirent qu'ils étaient quatre, et que l'autre n'était pas encore arrivé. Ils dirent que le Grand Esprit était mécontent de voir les Indiens boire et mal se comporter. Dans la mesure où Handsome Lake avait déjà regretté ses actes pendant sa maladie, il ne lui fut reproché que quelques saouleries. Les hommes dirent qu'il y avait beaucoup de méchantes personnes qui

allaient empoisonner la communauté, mais que l'une d'entre elles avait été tuée récemment ³.

Sans nier le caractère divin de la révélation de Handsome Lake, on peut y voir la réalisation de ses vœux les plus chers : le Grand Esprit ne lui reproche pas trop de méfaits, et sera satisfait si Handsome Lake renonce à l'alcool. Celui-ci ne doit pas mourir de suite (il vivra d'ailleurs encore seize ans); les sorcières doivent être éliminées. Selon Anthony Wallace le statut du Code "as a projection of Handsome Lake's personal anxieties and cravings is unmistakable. The visions and reflections of which it is composed are a spiritual autobiography." Son code lui permettait de soulager la pression de ses conflits intérieurs. "Projecting his mental conflicts into the visions and the words of the three angels, Handsome Lake was able to throw off the paralyzing burden of guilt and unsatisfied desire." (Wallace 1952:155)

Wallace voit dans les trois Messagers qui viennent guider Handsome Lake l'incarnation symbolique des trois missionnaires quakers. Le quatrième Messager serait d'après le visionnaire le Créateur lui-même. Cette interprétation est séduisante. Toutefois, dans la suite du Code, les Messagers sont au nombre de quatre et le Créateur est clairement différent. Serait-ce une interprétation posthume qui reprendrait la numérotation symbolique des points cardinaux chère aux indigènes ? Ce sont des personnages similaires que Black Elk verra dans sa vision de 1873. Les six Grands-Pères ou puissances du monde représentent les points cardinaux, le Ciel et la Terre, et confient au jeune garçon de neuf ans un message sur l'état du monde, la voie à suivre pour réaliser l'harmonie du peuple aperçu pendant la vision et terrasser les ennemis. Ce n'est toutefois que beaucoup plus tard, lorsque la Ghost Dance atteindra les Lakotas, que Black Elk songera à tenter de réaliser sa vision, sans y parvenir cependant, contrairement à Handsome Lake.

Le Message

[Retour à la table des matières](#)

Le Grand Message proprement dit comprend cent trente sections, sortes de versets d'un ou deux paragraphes (en tout une soixantaine de pages) et se présente comme une initiation sur le modèle péripatétique, les Messagers expliquant d'abord à Handsome Lake comment se défaire des cinq maux apportés par les

³ Chester County Historical Society, Halliday Jackson Collection, MS Box, notebook entitled "Indian Speeches" (pp.53-61: "The Visions of Connudiu or Cornplanter's Brother").

Blancs, et le guidant ensuite dans les enfers à la manière de Virgile dans la Divine Comédie, pour assister aux punitions infligées aux pécheurs. Lors des cérémonies le Message est récité sur trois jours.

Les recommandations des Messagers reflètent le dogme moral puritain filtré par le Quakerisme et insiste sur la liberté de la conscience et la possibilité de rachat grâce au repentir. "Repent" revient sans cesse. Il n'y a qu'un seul péché qui ne semble pas pouvoir être pardonné, mais on ne sait pas si c'est simplement parce que ceux qui l'ont commis ne se sont pas repentis ou s'il est irrémédiablement condamnable. Les quatre pécheurs de la section 110 sont en effet ceux coupables de ragots, de gloutonnerie, de sorcellerie ("hanging kettle" et "head eater"), péchés dont on pouvait se repentir dans les sections précédentes. Mais il est dit ici "These four have committed the great sin and can not be forgiven."

Il faut noter aussi que Handsome Lake n'a pas incorporé la notion de péché originel à son système puisque les Iroquois n'ont fait qu'adopter les turpitudes des Blancs. Les Messagers expliquent comment le monde est régi par le dualisme, par la lutte entre le Créateur et l'esprit malin, aussi appelé le Tourmenteur car c'est lui qui punit les méchants dans l'au-delà. L'accès au paradis n'avait pas été possible aux ancêtres des Sénécas car ils n'avaient pu en entendre parler avant le Gai'wiio, et le Prophète le nomme le Nouveau Monde. (Section 49)

Les sections qui doivent être récitées les deux premiers jours comportent des éclaircissements doctrinaux, la description de la fin du monde et des préceptes moraux parfois répétitifs car ils ne sont guère organisés. Les femmes ne doivent pas être jalouses de l'amour que le père voue aux enfants. Les époux ne doivent pas se battre. Il faut aider les vieux, nourrir les enfants et les visiteurs. Ces préceptes de charité communautaire s'accompagnent de la recommandation d'être prévoyant comme les Blancs, article doctrinal d'importance que reprendra un autre millénariste de groupe minoritaire opprimé, Elijah Muhammad, pour forcer ses Black Muslims à se sauver en adoptant l'éthique du travail capitaliste.

Ici le Prophète sénéca recommande donc exceptionnellement d'imiter les hommes blancs qui savent labourer leurs champs, et construire de solides maisons pour nourrir et protéger leurs familles même après leur décès. On sait que les Iroquois pratiquaient l'agriculture avant la conquête, mais à petite échelle, et Handsome Lake leur reproche d'avoir préféré la chasse. (Section 25) Dans ses sermons on reconnaît bien sûr l'écho des injonctions des politiciens, des missionnaires et des philanthropes de tout poil qui ne cessèrent d'inciter les Indiens à se transformer en citoyens agriculteurs, puisqu'ainsi ils auraient moins besoin de terres que s'ils restaient chasseurs. Handsome Lake recommande aussi l'éducation dans les écoles anglaises : "Now let the Council appoint twelve people

to study, two from each nation of the six. So many people are about you that you must study to know their ways." (Section 26) On se souvient alors de l'école que les Quakers avaient installée dans le village de Cornplanter. Dans l'optique de Handsome Lake, les enfants éduqués pourraient comprendre les documents que les Blancs feraient signer à la communauté. Dans l'optique des Quakers ils pourraient aussi lire la Bible.

Suivent alors plusieurs sections de "thanksgiving" qui rendent grâce au Créateur pour la beauté de sa création. Les sections du troisième jour (à partir de la section 78) concernent l'âme, la mort et décrivent la descente aux enfers. Il est recommandé à Handsome Lake de chanter trois fois afin d'y avoir accès (section 79) de même que toute personne doit chanter au moment de mourir. S'ouvre alors une route à quatre voies se dirigeant vers l'au-delà. Parker précise qu'il s'agit de la voie lactée et que pour les Iroquois ses millions d'étoiles sont les traces de pas des morts. (Parker 62) Handsome Lake emprunte ce chemin et voit une énorme femme s'emparant de tout et ne pouvant plus se lever, c'est la cupidité et l'avarice incarnées : "Having glutted themselves with the things of earth they are unable to stand upon the heaven road." (section 84) Il rencontre ensuite trois groupes d'individus : le plus grand comprend ceux qui ne se sont pas repentis ; le moyen ceux qui sont tentés par le Gai'wiio, le tout petit ceux qui se sont repentis. (Section 85).

Arrive enfin l'enfer dont la représentation est éminemment iroquoise, bien que cette notion ait été vraisemblablement introduite par le Christianisme. Ce lieu, en effet, n'est pas un vaste souterrain, ou une spirale, mais une solide maison, espace clos que ne pouvaient que redouter les tribus chasseresses éprises d'espace et de liberté. Dans la section 87 la maison comporte une flèche, ce qui la fait ressembler à une église. L'air y est bouillant. Le diable est lui aussi d'inspiration "transatlantique" : "Now as they looked they saw a being walking as if he were the master of the lodge. He seemed continually distorting himself. At times horns shot out from his forehead, at times a cloven foot appeared and at times a tail was visible." (Section 101)

Grâce aux Messagers, Handsome Lake peut lire l'avenir, notamment les problèmes de la réserve de Buffalo Creek, la guerre de Tecumseh et les tentatives du chef seneca Red Jacket pour empêcher les jeunes d'y participer, ce qu'approuvent les Messagers. (Section 91) Cependant ce même Red Jacket se trouve plus loin aux enfers, condamné à transporter des brouettées de terre pour l'éternité en punition de sa vente des terres iroquoises. (Section 95)

Handsome Lake décrit minutieusement les horribles tortures infligées aux transgresseurs qui ont préféré les lois des Blancs, et elles reproduisent bien

entendu les activités perverses à laquelle ils s'adonnaient sur terre. Tout en les trouvant intéressantes, je dois dire qu'elles ne sont souvent que le pâle reflet des tourments inventés par nos Jérôme Bosch, ou Breughel... Handsome Lake les désirait cependant suffisamment épouvantables pour obliger ses auditeurs à revenir sur le droit chemin. Seront impitoyablement punis dans l'autre monde les individus coupables de sexualité débridée, ceux qui battent leur femme, les couples qui se disputent, les musiciens et les joueurs de cartes, tous ceux qui furent tentés par le contenu du bundle importé par Colomb. Voici quelques supplices :

Le bourreau verse dans le gosier de l'alcoolique du métal en fusion.(Section 102) Quant à la sorcière, elle est plongée dans un chaudron bouillant et en est extirpée pour être gelée : "the punisher thrust her back into the boiling cauldron and immediately her bones rattled to the bottom.... when her body is reduced to dust the punisher will gather them up again and conjure the dust back into a living body and continue his sport until finally he has become weary when he will blow her ashes to destruction." (Section 103)

Il semblerait que traditionnellement chez les Iroquois la sorcellerie était perçue comme étant affaire de femmes, lesquelles pouvaient très bien se trouver dans leur ensemble diabolisées dès avant la conquête. De nombreux articles du Code s'insurgent contre les marâtres coupables de semer la zizanie par leurs ragots (sections 9, 18 par exemple). Je me demande si on ne peut y lire une revanche contre le système matrilineaire des Iroquois. Je n'ai pas fait de recherches dans ce sens, mais de nombreuses historiennes féministes voient dans les missions en général un travail de sape de la cohabitation pacifique entre les sexes dans les tribus, car elles auraient incité les hommes à imposer leur domination au sein de la famille et de la communauté, à la manière européenne, et donc à priver les femmes de l'égalité dont elles auraient joui auparavant. Les attaques de Handsome Lake à l'encontre des femmes si souvent qualifiées de méchantes sont si nombreuses (plus que contre les hommes qui sont plutôt accusés simplement d'alcoolisme et d'adultère) qu'on peut effectivement se demander s'il n'y a pas là l'influence du Christianisme. Cette interprétation est néanmoins délicate dans la mesure où les Chrétiens en contact avec les Sénécas de Handsome Lake étaient les Quakers, connus pour leur respect de la fonction féminine dans la société, même si les trois missionnaires qui vivaient dans le village étaient des hommes.

D'autres supplices attendent d'ailleurs les femmes aux enfers du Gai'wiiio : la vaniteuse lubrique se distingue dans la foule par sa nudité, les serpents qui lui servent de cheveux, ses joues émaciées, creusées par les maquillages. (Section

104) La femme immorale est pénétrée d'un objet de fer rouge et agonise en fumées. (Section 107).

Un tourment sordide attend les violonistes. Le pécheur se voit forcer de se frotter les bras au fer rouge et de jouer sur les cordes que sont devenues les tendons de ses bras. (Section 108) Dans cette haine que les Iroquois du Gai'wiio éprouvent pour l'instrument importé d'Europe, on peut voir la haine des premiers Puritains pour la musique, mais aussi la méfiance assez répandue vis-à-vis de cet instrument ensorcelleur que Tolstoï dénoncera lui aussi dans sa nouvelle "La sonate à Kreutzer". Dans la conscience indigène, le "fiddler" incarne vraisemblablement la séduction maléfique dont seuls sont capables les Blancs.

Les joueurs reçoivent le même type de châtiment, puisqu'ils doivent jouer avec des cartes en fer rouge : "Then he forced the two to sit down facing each other and compelled them to shuffle the cards and as they did flames spurted out from between them. So they cried out in great agony, sucked their fingers in their mouths, handled the cards again until their flesh was eaten away and the meat fell of. ..."This is the punishment meted out to those who handle cards and repent not". (Section 109)

La courte section suivante concerne "the great sin", non explicité, puis les suivantes évoquent la rencontre avec le Créateur et décrivent le paradis au bout de la route étroite. Les fleurs y sentent bon, les arbres y sont couverts de fruits. Comme la plupart des descriptions de paradis, celle-ci manque finalement d'intérêt. La section 114 note la rencontre d'un chien, que le Prophète reconnaît comme étant le sien, ici prêt pour le sacrifice du chien blanc qui sera perpétué à la gloire du Créateur, jusqu'à nos jours je pense. Les dernières sections évoquent la dance de la Grande Plume, une des principales cérémonies du Gai'wiio, les rites de purification, et la mort du Prophète.

Le millénarisme

[Retour à la table des matières](#)

Les passages exposant le millénarisme du Prophète sont disséminés. La section 41 révèle : "We, the messengers of the Creator, are of the opinion that the world will continue for three generations longer (or three hundred years). The Gai'wiio will be fulfilled." Handsome annonça par la suite que la fin du monde se produirait en l'an 2100. (Parker 44)

Les signes précurseurs sont divers. La terre deviendra stérile et la peste la ravagera. (Sections 70-71) Lorsque la sorcière pratiquera son art en plein jour "Then you will know the end is near". (Section 72) Puis les monstres sortiront de terre et empoisonneront les humains. (Section 74) La section 89 décrit deux immenses boules de liquide, une jaune, l'autre rouge, pendant dans le ciel : "Should one of these drops fall it would bring great calamity upon the earth. Many people would leave the earth should one drop but we are doing our utmost to prevent such an event", affirment les Messagers. La section 93 décrit un gros objet blanc dans le ciel, un grand voile censé réguler l'air : "It would bring great calamity should it revolve too fast."

Un autre signe, bien connu des Chrétiens, sera le désaccord entre les hommes. La section 69 précise : "Now it is said that you must relate what the messengers say about the coming end of the world. Relate how those who refuse to believe in Gai'wiio will suffer hardships. Now when the earth is about to end the chiefs and head-men will disagree and that will be a sign." Handsome Lake évoque ici les dissensions au sein de la Confédération des Iroquois, laquelle avait provoqué l'isolement géographique et moral des Sénécas. Ses disciples ne pouvaient que comprendre l'allusion et se hâter de se repentir de leurs péchés avant la fin des temps si clairement annoncée. Les bienheureux échapperaient alors aux monstres et aux châtements car le Créateur les endormiraient alors qu'ils seraient en bonne santé. (Section 75) Cette prophétie ne s'étant pas réalisée pour le Prophète lui-même, de nombreux tièdes rénièrent son enseignement à sa mort. (Code 59)

Classiquement, le monde périrait par les flammes après s'être immobilisé, tous les pouvoirs de la nature seraient suspendus par le Créateur. (Section 76) Puis : "Now we think that when the end comes the earth will be destroyed by fire and not one upon it will escape for all the earth will be enveloped in flames and all those who refuse to believe in Gai'wiio will be in it." (Section 77)

Au terme de cette présentation du Code, nous pouvons affiner notre définition du millénarisme de Handsome et voir en quoi il se distingue de celui que l'on rencontre traditionnellement en Amérique. Dans *Les Veilleurs de l'Apocalypse* (21-22), Massimo Introvigne dégage les deux notions d'imminence et d'immanence de la fin du monde et du nouveau Règne⁴. Il est évident que pour Handsome Lake, de même que pour ses coreligionnaires millénaristes, la fin est imminente car la société qu'il connaît a atteint un grave degré de corruption. Toutefois, si les raisons immédiates de cette corruption sont à peu près les mêmes chez lui que dans le millénarisme traditionnel, évangéliste notamment,

⁴ Ce livre fait très bien le tour du millénarisme aujourd'hui et cite de précieuses définitions, dont celle de Desroches.

(immoralité, alcoolisme, jalousie, sorcellerie etc.), les origines profondes en sont différentes. Elles s'avèrent identiques, en revanche, à celles de nombreux peuples opprimés, car c'est la colonisation qui est à l'origine d'un tel mouvement spirituel dans les sociétés indigènes d'Amérique. Le millénarisme qui y est devenu très populaire n'existait pas auparavant, puisque c'est un phénomène au départ spécifiquement judéo-chrétien.

Il y est doublement le produit de la conquête, puisque, premièrement, en modifiant l'équilibre de ces sociétés, celle-ci a favorisé une spéculation sur l'impérieuse nécessité du retour à l'ancienne harmonie, et deuxièmement, elle a introduit le modèle chrétien millénariste au cours des campagnes d'évangélisation. Si les Quakers, qui ont influencé Handsome Lake, ne sont plus catalogués comme millénaristes, ils l'étaient au départ. Fox prophétisait la fin du monde, et l'un d'eux, James Nayler fit son entrée à Bristol en tant que messie. Les Quakers s'isolèrent alors de la société dans l'attente d'un avenir glorieux et ensuite cette option passa après l'article principal de leur credo, la nécessité de se laisser guider par la lumière intérieure. Handsome Lake put très bien recevoir un enseignement quaker encore teinté de millénarisme, et en tout cas, une simple lecture de la Bible lui suffisait pour élaborer le sien. En outre, tout l'état de New York fut remué par des prophètes furieusement apocalyptiques au cours du Deuxième Réveil qui débuta justement au moment de la vision de Handsome Lake pour ne s'éteindre qu'une quinzaine d'années après sa mort, et dont l'influence put très bien marquer les disciples qui transmirent le Code.

La différence fondamentale entre les millénarismes en question se situe au niveau de l'immanence. Puisque celui du Prophète sénéca provient de la conquête, je ne crois pas que l'on puisse parler d'immanence de la fin du monde dans son système, contrairement à ce qui peut se produire dans la tradition judéo-chrétienne. Selon Introvigne (22) l'immanence "indique, en premier lieu, que la fin et sa dynamique sont prévisibles parce que déjà inscrites dans l'histoire du monde en vertu d'une sorte de nécessité interne." La fin du monde prophétisée par Handsome Lake n'est devenue une nécessité que sous le choc de l'invasion euro-américaine, et la pérennité des mythes iroquois d'avant l'évangélisation dans la doctrine et les cérémonies de la Long House attestent que la solution messianique apocalyptique offerte par Handsome Lake ne fut finalement qu'une solution de secours, un pis-aller, dont on n'aurait pas eu besoin sans l'introduction des tentations diaboliques de l'homme blanc.

Conclusion

[Retour à la table des matières](#)

Pour conclure, je résumerai les raisons qui ont permis au millénarisme de Handsome Lake de perdurer. Aujourd'hui, les Iroquois (34 000 au Canada et un peu moins aux États-Unis) se partagent entre Catholiques, Protestants, et adeptes de la Long House très nombreux dans la plupart des réserves (Canada : Six Nations, Saint Régis, Caughnawaga, Oneida ; États-Unis : Alleghany, Cattaraugus, Tuscarora, Tonawanda, Onondaga). On en trouve aussi dans certaines tribus algonquines voisines. Ces divisions religieuses correspondent à des divisions politiques. Les adeptes iroquois de la Long House, traditionalistes, continuent à parler leur propre langue, à respecter le système matrilineaire et ne reconnaissent que le conseil des chefs héréditaires, et non le conseil tribal élu.

La première raison de la relative bonne santé du Gai'wiiio me semble en être sa qualité pacifique. On n'y trouve pas d'antagonisme virulent vis-à-vis des Blancs, appelés "nos jeunes frères" ("our younger brethren") au début du Code, bien que les adeptes évitent davantage le contact que les Iroquois progressistes. De plus, le Code est universaliste puisque les Messagers annoncent : "The favor of the four beings is not alone for you and the Creator is willing to help all mankind."(Parker 25) C'est par Handsome Lake que les Blancs eux-mêmes peuvent se racheter. Excellent juge du manque de fidélité des soi-disant Chrétiens au message qu'ils inculquent aux colonisés, il déplore la crucifixion de Jésus par les siens, et il se présente comme le seul Prophète capable d'aider le grand Messie à réaliser sa mission. A la fin de son pèlerinage, il rencontre "Celui qui Ressuscite", lequel lui déclare : "They slew me because of their independence and unbelief. So I have gone home to shut the doors of heaven that they may not see me again until the earth passes away... Now let me ask you how your people receive your teachings....You are more successful than I for some believe in you but none in me." Et, prudent, Handsome s'empresse de faire ajouter à Jésus : "I am inclined to believe that in the end it will also be so with you." (Section 94)

La deuxième raison en est l'absence de rituel excentrique comme dans la Ghost Dance. On sait que celle-ci fut inspirée par divers rituels des tribus de

l'Ouest et le Mormonisme, religion haute en couleur à l'époque. A l'inverse, le Gai'waiio s'inspirait du Quakerisme qui avait abandonné depuis longtemps ses manifestations excentriques et était hautement respecté par les Américains. Il comprend plusieurs cérémonies traditionnelles mais ce sont des fêtes paisibles d'actions de grâce en l'honneur des bienfaits du Créateur : danse des moissons, rituel de la plantation du maïs, de la récolte du suc d'érable. Il est intéressant aussi de voir que diverses sociétés à nom d'animaux sont réapparues après la mort du Prophète et contre son Message qui condamne, section 29, les danses en honneur des totems animaux, à cause du pouvoir imprévisible qu'elles pouvaient susciter, et aussi sans doute à cause de l'influence du Christianisme. Mais, très pacifiques, ces sociétés ne furent pas, à ma connaissance, interdites par les autorités, contrairement aux danses plus éprouvantes, telles que la Sun Dance. De surcroît, le Gai'wiiio n'a que peu de rapport avec le millénarisme enflammé qui ravagea la région à la même époque et duquel naquirent les Mormons notamment qui ne purent résister aux persécutions qu'en s'expatriant à l'Ouest.

La troisième raison tient dans ce que Handsome Lake ne repoussa pas systématiquement, à l'inverse de nombreux prophètes indigènes, tous les apports de la culture blanche. Ainsi, il acceptait comme inéluctable la disparition des bêtes sauvages, mais au lieu d'inciter ses adeptes à la vengeance, il leur expliquait comment dans les cérémonies remplacer l'ours par du porc. (Section 34) Et surtout il recommandait l'éducation, l'agriculture, l'apprentissage des techniques. En dix ans les adeptes du Gai'wiiio augmentèrent considérablement leur niveau de vie, et celui qu'ils connaissent aujourd'hui, fort décent, est peut-être bien dû aussi à ces préceptes.

La quatrième raison découle des précédentes : Handsome Lake ne suscita pas de représailles militaires car il n'appelait pas à la révolte, ni à l'unification active et immédiate des tribus, contrairement à Tenskwatawa ⁵ et Tecumseh. Et alors que ces deux frères formaient une solide équipe mettant le spirituel au service du politique et du militaire, Handsome Lake fut systématiquement renié par son demi-frère Cornplanter ainsi que par le chef Red Jacket.

⁵ Comme Handsome Lake, Tenskwatawa reçut une vision en 1805 au cours d'une transe. Elle lui intimait de condamner l'adoption des mœurs des Blancs, notamment l'utilisation de leurs outils, vêtements, armes, et surtout de l'alcool. Il promit le retour à l'harmonie d'avant la conquête et annonçait qu'une terrible tempête anéantirait les Blancs et les infidèles et que dans quatre ans un voile de pénombre recouvrirait la terre et que les morts de ses adeptes leur seraient retournés, ainsi que le gibier en abondance. Mais contrairement au Prophète sénéca, il interdit aussi le recours aux amulettes (medicine bundles), aux chants et aux danses traditionnelles et donc il rencontra une vive opposition de la part des traditionalistes qu'il était censé séduire. Toutefois, comme le Prophète Delaware de l'époque de Pontiac, il devint assez populaire chez les Shawnees et les tribus voisines pour fonder un mouvement religieux que Tecumseh contrôla pour ses visées d'unification politique et militaire.

Le millénarisme de Handsome Lake pourrait alors se définir comme un millénarisme de bon aloi, différent mais pas incompatible avec le millénarisme des dénominations chrétiennes modérées. Dès lors que les Indiens se christianisaient, même s'ils conservaient certaines de leurs croyances, ils ne faisaient plus peur. Il n'est donc pas étonnant que Jefferson ait décerné ses félicitations à ce code de bonne conduite, par l'entremise de son Secrétaire de la Guerre Dearborn qui écrivit aux Sénécas :

Brothers--The President is pleased with seeing you all in good health, after so long a journey, and he rejoices in his heart that one of your own people has been employed to make you sober, good and happy ; and that he is so well disposed to give you good advice, and to set before you so good examples.

Brothers--If all the red people follow the advice of your friend and teacher, the Handsome Lake, and in future will be sober, honest, industrious and good, there can be no doubt but the Great Spirit will take care of you and make you happy. (Parker 10)

Prônant à la fois un séparatisme géographique pacifique et une certaine forme d'acculturation au monde blanc, le Gai'wiio appartient aux mouvements religieux qui permettent à leurs adeptes de conserver de saines racines afin de résister à la société environnante, tout en l'intégrant matériellement en partie, sans trop de dégâts psychologiques. Son millénarisme syncrétique, comme celui des diverses tribus dans le sein desquelles s'élevèrent des prophètes à partir du milieu du dix-huitième siècle, était conçu pour résister à celui de la Manifest Destiny en germe dans les esprits depuis les débuts de la conquête.⁶ Et puisque deux cents plus tard il fait encore vibrer des milliers d'individus, même si sa renommée, comme il l'avait modestement prévu, n'a finalement pas dépassé celle de Jésus, Handsome Lake mérite que nous le considérions comme l'un des grands Prophètes de l'humanité.

⁶ Christophe Colomb lui-même prévoyait la fin du monde pour l'an 1500 et considérait son voyage comme la dernière mission chrétienne avant les temps ultimes. Voir, cité par Introvigne, Pauline Moffit Watts, "Prophecy and Discovery : on the Spiritual Origins of Christopher Columbus' 'Enterprise of the Indies'". *American Historical Review*, volume 90 (1995)93-99.

Références

[Retour à la table des matières](#)

BARTON, Lois. A Quaker Promise Kept: Philadelphia Friends' Work with the Allegany Sénécas, 1795-1960. Eugene, Oregon :Spence Butte Press, 1990.

BRODIN, Pierre. Les Quakers en Amérique du Nord au XVIIe siècle et au début du XVIIIe. Paris : Dervy-Livres, 1985. (première édition : 1935)

CORNPLANTER, Jesse J. Legends of the Longhouse. Told to Sah-Nee-Weh, the White Sister. Philadelphia : Lippincott, 1938. Iroqcrafts reprint : Ohsweken, Ontario : 1992.

DESROCHE, Henri. "Dieux D'hommes. Contribution à une sociologie de l'Attente", introduction à Dieux d'hommes. Dictionnaire des Messianismes et Millénarismes de L'Ère Chrétienne. Paris-La Haye : Mouton, 1969, pp. 1-41.

DOWD, Gregory Evans. A Spirited Resistance : the North America Indian Struggle for Unity, 1745-1815. Baltimore : The John Hopkins University Press, 1992.

HALE, Horatio. The Iroquois Book of Rites and Hale on the Iroquois. 1983. Iroqcrafts reprint : Ohsweken, Ontario : 1989.

HERRING, Joseph B. Kenekuk, the Kickapoo Prophet. Lawrence : University of Kansas Press, 1988.

INTROVIGNE, Massimo. Les veilleurs de l'Apocalypse. Paris : Claire Vigne, 1996.

LANTERNARI, Vittorio. Les mouvements religieux des peuples opprimés. (Milan : Feltrinelli, 1960) Paris : Maspero, 1962.

LOUIS, Jeanne-Henriette. "Sauver les Amérindiens en les 'civilisant' : mission impossible pour les Quakers (1869-1878)". QWERTY, 6 (Octobre 1996) 275-283.

McLOUGHLIN, William. Revivals, Awakenings, and Reform. Chicago : University of Chicago Press, 1978.

PARKER, Arthur C. The Code of Handsome Lake, the Sénéca Prophet. Albany : University of the State of New York, 1913. Iroqcrafts reprint : Ohsweken, Ontario : 1990.

SMITH, Erminnie. Myths of the Iroquois. Washington : Bureau of American Ethnology, 1883. Iroqcrafts reprint : Ohsweken, Ontario : 1983.

WALLACE, Anthony F.C. "Handsome Lake and the Great Revival in the West". American Quaterly, IV (1952)149-15.

----- "Revitalization Movements". American Anthropology, 58 (1956)264-81.

----- Religion : an Anthropological View. New York : Random House, 1966.

----- The Death and Rebirth of the Seneca. New York : Knopf, 1970.

WILSON, Bryan. Les sectes religieuses. Paris: Hachette, 1970. (Traduction française de Religious Sects)

Fin du texte